

Sujet:

UNE RECHERCHE SUR LA
QUALITÉ DES INSTITUTIONS ET
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Réalisé par : ABOUBACAR IBRAHIM Ismaila ESBD
TRAORE Sory Ibrahim ESBD
NENE BI Jonathan ESBD
MAHAMAN LAWAL Rilwanou ESBD

Encadré par :

Mr TAAMOUTI

Introduction

La croissance économique, concept central en économie, repose sur l'analyse de plusieurs facteurs interconnectés qui façonnent la prospérité d'un pays. Selon Bezbackh et Gherardi (2000), elle désigne l'augmentation soutenue de la production de biens et services, tandis qu'Echaudemaison (2009) la définit comme une augmentation continue du produit global en termes réels sur une longue période. Cette vision quantitative est élargie par Terleckyj (1984) et BIS (2011), qui insistent sur la nécessité de considérer également le bien-être, soulignant que la croissance doit améliorer la qualité de vie et répondre aux besoins des populations.

Les déterminants de la croissance ont été largement étudiés dans la littérature, avec un focus sur les institutions, la géographie, l'intégration économique internationale et la stabilité politique. La stabilité politique, en particulier, est un facteur clé. Barro (1991) souligne que des régimes stables attirent davantage d'investissements étrangers et domestiques, réduisant l'incertitude et favorisant les décisions à long terme. À l'inverse, Alesina et Perotti (1996) montrent que l'instabilité politique, marquée par des changements fréquents de régime, freine l'investissement en augmentant les coûts de transaction et réduisant l'efficience économique.

Les institutions jouent également un rôle fondamental dans le développement économique. North (1990) démontre que des institutions solides réduisent les coûts de transaction et sécurisent les droits de propriété, ce qui encourage l'investissement et l'innovation. Acemoglu, Johnson et Robinson (2001) montrent que des institutions inclusives favorisent la croissance, tandis que les institutions extrayantes, héritées de périodes coloniales, freinent le développement en concentrant les ressources et en générant des inégalités.

La géographie est aussi un facteur important de la croissance. Sachs et Warner (1997) suggèrent que les régions proches des côtes ou dotées de ressources naturelles bénéficient d'opportunités économiques accrues. Cependant, des études récentes comme celles de The Deep Determinants of Long-Run Growth (Springer) nuancent cette idée, montrant que la qualité des institutions peut moduler ces effets géographiques. Une gestion institutionnelle efficace peut transformer les ressources géographiques en moteurs de croissance, tandis que de mauvaises institutions peuvent limiter ces opportunités.

Le commerce international est également crucial pour la croissance économique. Frankel et Romer (1999) affirment que l'ouverture commerciale permet l'accès à de nouveaux marchés, technologies et biens, stimulant ainsi la productivité. Toutefois, l'impact du commerce dépend des institutions locales : si celles-ci sont faibles, l'intégration économique peut exacerber les inégalités et limiter les bénéfices attendus.

Enfin, les recherches récentes prennent en compte des phénomènes en constante évolution, tels que la transition numérique et les défis climatiques. La transition numérique stimule la productivité et transforme les structures économiques (Brynjolfsson McAfee, 2014 ; Rifkin, 2011). Parallèlement, les enjeux climatiques imposent des politiques adaptées pour garantir une croissance durable, comme l'indiquent les travaux de Nordhaus (1994) et Stern (2007), ainsi que les recommandations de l'OCDE (2011) et de l'IPCC (2022). Ces phénomènes redéfinissent la croissance économique en y intégrant des dimensions écologiques et technologiques essentielles.

1 Synthèse du papier de recherche

Dans *The Colonial Origins of Comparative Development : An Empirical Investigation*, Daron Acemoglu, Simon Johnson et James A. Robinson examinent comment les politiques coloniales européennes ont façonné les institutions et, par conséquent, les performances économiques actuelles des anciennes colonies. Ils montrent que les différences de mortalité parmi les premiers colons européens ont joué un rôle clé dans le type d'institutions instaurées, qui continuent d'influencer les niveaux de développement des pays aujourd'hui.

L'étude repose sur trois idées principales. Premièrement, les colonisateurs européens ont adopté des stratégies variées, allant de la création de **colonies d'extraction** à des **colonies de peuplement**. Dans les premières, comme au Congo sous la colonisation belge, les institutions étaient conçues pour maximiser l'exploitation des ressources locales, sans protections pour les droits de propriété ni limites au pouvoir gouvernemental. À l'inverse, dans des régions comme l'Australie, les États-Unis ou le Canada, les colons européens ont instauré des institutions inclusives, inspirées des systèmes européens, axées sur la protection des droits de propriété et des mécanismes de gouvernance équilibrée.

Deuxièmement, ces choix institutionnels étaient fortement influencés par la

mortalité des colons. Dans les zones où les maladies tropicales comme le paludisme ou la fièvre jaune rendaient les conditions de vie insupportables, les Européens ont privilégié des institutions extrayantes. En revanche, dans des environnements plus favorables, ils se sont installés durablement et ont établi des structures favorables au développement économique à long terme. Les données historiques sur la mortalité des soldats, des missionnaires et des colons servent d'instrument pour quantifier cet effet.

Troisièmement, les institutions instaurées pendant la période coloniale ont souvent persisté après l'indépendance. Dans de nombreux cas, les élites locales ont maintenu les structures extrayantes héritées pour maximiser leurs propres avantages, tandis que les institutions inclusives ont continué à favoriser la croissance économique. Les auteurs soulignent que ces institutions héritées expliquent en grande partie pourquoi certains pays restent pauvres aujourd'hui, blue

L'analyse empirique des auteurs montre que les institutions ont un impact significatif sur le revenu par habitant actuel. Par exemple, améliorer les institutions du Nigeria pour les aligner sur celles du Chili pourrait, à long terme, multiplier le revenu par habitant par sept. Une robustesse méthodologique est assurée par des contrôles pour d'autres variables, comme la géographie, les ressources naturelles et la fragmentation ethnolinguistique, confirmant que les institutions sont le principal facteur explicatif.

Cette recherche révolutionnaire offre une nouvelle perspective sur les disparités mondiales, mettant l'accent sur l'importance des institutions dans le développement économique. En examinant les racines historiques des inégalités, elle met en lumière le rôle des décisions coloniales dans la configuration des trajectoires économiques actuelles. Les implications sont claires : pour réduire les écarts de richesse mondiaux, il est crucial de réformer les institutions extrayantes qui perdurent dans de nombreuses régions.

2 Travail empirique

Source des données

Pour réaliser nos régressions, nous avons utilisé la base de données employée dans l'article de Porta, R. L., Lopez-de-Silanes, F., Shleifer, A., & Vishny, R. (1999), intitulé *The Quality of Government*, publié dans le *Journal of Law, Economics, and Organization*. Cette base contenait l'ensemble des variables nécessaires à l'analyse utilisées par les auteurs, à l'exception de la variable «log output per worker». La variable «log output per worker» a nécessité un traitement particulier. Les données initiales de cet indicateur provenaient de la base *Penn World Table (PWT)*, qui fournit des informations sur les niveaux relatifs de revenu, de production, d'intrants et de productivité. Cependant, les données relatives à trois pays (Hong Kong, Tanzanie, Venezuela) manquaient dans cette base, ce qui avait conduit les auteurs de l'article à exclure ces pays des régressions impliquant cette variable.

Pour pallier cette limitation, nous avons choisi d'extraire les données de la variable «log output per worker» à partir de la base de données de la *Banque mondiale*. Contrairement à *PWT*, cette source contenait des données complètes pour les 64 pays sélectionnés par les auteurs, nous permettant ainsi d'inclure tous les pays dans nos analyses et d'éviter d'exclure des observations importantes.

Une réproduction de la table (4) 1995

TABLE 2.1 – IV Regressions of Log GDP per Capita 1995

	Base sample (1)	Base sample (2)	Base sample without Neo-Europes (3)	Base sample without Neo-Europes (4)	Base sample without Africa (5)	Base sample without Africa (6)	Base sample with continent dummies (7)	Base sample with continent dummies (8)	Base sample, dependent variable is log output per worker (9)
Average protection against expropriation risk 1985-1995	0.923 (0.15)	0.97 (0.22)	1.24 (0.34)	1.16 (0.34)	0.58 (0.10)	0.98 (0.12)	0.93 (0.27)	1.10 (0.45)	0.84 (0.15)
Latitude	-0.57 (1.28)			0.98 (1.37)		(-0.009) (0.8)		-1.10 (1.67)	
Asia dummy							-0.90 (0.38)	-1.02 (0.50)	
Africa dummy							0.50 (0.33)	0.48 (0.4)	
“Other” continent dummy							-0.84 (0.80)	-0.90 (0.96)	

TABLE 2.2 – First Stage for Average Protection Against Expropriation Risk in 1985–1995

	Base sample (1)	Base sample (2)	Base sample without Neo-Europes (3)	Base sample without Neo-Europes (4)	Base sample without Africa (5)	Base sample without Africa (6)	Base sample with continent dummies (7)	Base sample with continent dummies (8)	Base sample with log output per worker 1995 (9)
Log European settler mortality	-0.61 (0.126)	-0.509 (0.14)	-0.39 (0.13)	-0.4 (0.14)	-1.21 (0.218)	-1.11 (0.24)	-0.43 (0.17)	-0.336 (0.18)	-0.61 (0.126)
Latitude		2.04 (1.28)		-0.12 (1.45)		1.18 (1.33)		2.08 (1.33)	
Asia dummy							0.47 (0.50)	0.48 (0.50)	
Africa dummy							-0.26 (0.41)	-0.254 (0.40)	
"other" continent dummy							1.23 (0.84)	1.07 (0.835)	
R ²	0.27	0.30	0.13	0.13	0.47	0.47	0.33	0.33	0.26

TABLE 2.3 – Ordinary Least Squares Regressions

	Base sample (1)	Base sample (2)	Base sample without Neo-Europes (3)	Base sample without Neo-Europes (4)	Base sample without Africa (5)	Base sample without Africa (6)	Base sample with continent dummies (7)	Base sample with continent dummies (8)	Base sample with log output per worker (9)
Average protection against expropriation risk 1985–1995	0.52 (0.06)	0.47 (0.06)	0.49 (0.06)	0.47 (0.07)	0.48 (0.0649)	0.465 (0.071)	0.43 (0.056)	0.40 (0.058)	0.47 (0.066)
Number of observations	64	64	60	60	37	37	64	64	64

Les résultats des différentes colonnes montrent des valeurs globalement similaires entre nos estimations et celles des auteurs, indiquant une robustesse des conclusions à travers les deux analyses. En ce qui concerne la colonne 9, nos résultats indiquent un coefficient pour la régression entre **log output per worker** et **Average protection** est de **0.84**, tandis que celui d'Acemoglu est légèrement supérieur, **0.98**. Ces différences mineures s'expliquent principalement par l'ajout de données pour trois pays dans notre base (Venezuela, Hong Kong et Tanzanie) dont les auteurs n'en disposaient pas dans la base de donnée utilisé pour l'étude, complétée à partir des données de la Banque mondiale, ainsi que des ajustements potentiels dus aux logiciels utilisés pour les estimations. Malgré ces écarts, les conclusions principales restent les mêmes.

Une réproduction de la table 4 avec le PIB 2019

TABLE 2.4 – IV Regressions of Log GDP per Capita 2019

	Base sample (1)	Base sample (2)	Base sample without Neo-Europes (3)	Base sample without Neo-Europes (4)	Base sample without Africa (5)	Base sample without Africa (6)	Base sample with continent dummies (7)	Base sample with continent dummies (8)	Base sample, dependent variable is log output per worker (9)
Average protection against expropriation risk 1985–1995	0.923 (0.15)	0.97 (0.22)	1.24 (0.34)	1.16 (0.34)	0.58 (0.10)	0.98 (0.12)	0.93 (0.27)	1.10 (0.45)	0.84 (0.15)
Latitude		-0.57 (1.28)		0.98 (1.37)		(-0.009) (0.8)		-1.10 (1.67)	
Asia dummy							-0.90 (0.38)	-1.02 (0.50)	
Africa dummy							-0.50 (0.33)	-0.48 (0.4)	
"Other" continent dummy							-0.84 (0.80)	-0.90 (0.96)	

TABLE 2.5 – First Stage for Average Protection Against Expropriation Risk in 1985–1995

	Base sample (1)	Base sample (2)	Base sample without Neo-Europe (3)	Base sample without Neo-Europe (4)	Base sample without Africa (5)	Base sample without Africa (6)	Base sample with continent dummies (7)	Base sample with continent dummies (8)	Base sample with log output per worker (9)
Log European settler mortality	-0.61 (0.126)	-0.509 (0.14)	-0.39 (0.13)	-0.4 (0.14)	-1.21 (0.218)	-1.11 (0.24)	-0.43 (0.17)	-0.336 (0.18)	-0.61 (0.126)
Latitude		2.04 (1.28)		-0.12 (1.45)		1.18 (1.33)		2.08 (1.33)	
Asia dummy							0.47 (0.50)	0.48 (0.50)	
Africa dummy							-0.26 (0.41)	-0.254 (0.40)	
"other" continent dummy							1.23 (0.84)	1.07 (0.835)	
R ²	0.27	0.30	0.13	0.13	0.47	0.47	0.33	0.33	0.26

TABLE 2.6 – Ordinary Least Squares Regressions

	Base sample (1)	Base sample (2)	Base sample without Neo-Europe (3)	Base sample without Neo-Europe (4)	Base sample without Africa (5)	Base sample without Africa (6)	Base sample with continent dummies (7)	Base sample with continent dummies (8)	Base sample with log output per worker (9)
Average protection against expropriation risk 1985–1995	0.52 (0.06)	0.47 (0.06)	0.5 (0.08)	0.49 (0.07)	0.43 (0.06)	0.42 (0.06)	0.38 (0.06)	0.36 (0.06)	0.47 (0.06)
Number of observations	64	64	60	60	37	37	64	64	64

Les résultats du Panel A (estimations 2SLS) des deux tables montrent une relation stable et significative entre la qualité des institutions (proxie par la protection contre le risque d'expropriation) et le PIB par habitant. Dans la table basée sur les données de 1995, le coefficient pour l'échantillon de base est de 0.94 (erreur standard 0.16), indiquant qu'une amélioration d'une unité de la qualité institutionnelle est associée à une augmentation substantielle du revenu par habitant. Dans la table de 2019, ce coefficient est légèrement inférieur, à 0.923 (erreur standard 0.15), mais reste significatif et cohérent. Ces résultats confirment que la qualité des institutions continue d'expliquer une part importante des différences de richesse entre les pays, même avec des données actualisées. En ajoutant la latitude dans les régressions (colonne 2), les deux tables montrent que cette variable n'a pas d'impact significatif sur les résultats. En 1995, le coefficient des institutions passe à 1.00 (erreur standard 0.22) et reste stable, tandis qu'en 2019, il devient 0.97 (erreur standard 0.22). La latitude elle-même a un coefficient insignifiant dans les deux cas, ce qui suggère qu'elle ne joue pas un rôle direct mais reflète une corrélation avec les institutions. Les colonnes excluant les Neo-Europes (colonnes 3 et 4) montrent une robustesse des résultats. En 1995, le coefficient augmente à 1.28 et 1.21 (avec latitude), indiquant que les institutions ont un effet encore plus marqué dans les pays hors (United States, Canada, Australia, et New Zealand). En 2019, les coefficients restent significatifs, bien que légèrement inférieurs (1.24 et 1.16 respectivement), soulignant que les institutions restent un facteur clé indépendamment des variations dans l'échantillon. Lorsque les pays africains sont exclus (colonnes 5 et 6), les coefficients des institutions diminuent dans les deux tables, mais restent significatifs. En 1995, il passe à 0.58 (erreur standard 0.10), ce qui

réflète une moindre variation institutionnelle dans les échantillons sans pays africains. En 2019, une tendance similaire est observée, avec un coefficient légèrement plus élevé (0.98), montrant que, bien que les pays africains contribuent à la variation institutionnelle globale, l'effet des institutions reste robuste même en leur absence. Enfin, l'ajout de dummys continentales (colonnes 7 et 8) dans les deux tables ne modifie pas substantiellement les résultats. En 1995, le coefficient reste à 0.98, et en 2019, il est légèrement inférieur (0.93). Les dummys sont principalement insignifiantes, sauf pour l'Asie, suggérant que les différences continentales sont largement expliquées par les institutions. Lorsque la variable dépendante est changée pour le log de la production par travailleur (colonne 9), les résultats des deux tables montrent une remarquable stabilité, avec des coefficients très proches de ceux obtenus avec le PIB par habitant (0.84 dans les deux cas) en incluant les 64 pays. Les résultats des régressions OLS des tables de 1995 et 2019 montrent une remarquable constance dans les estimations. Cela renforce l'idée que la qualité des institutions, mesurée par la protection contre le risque d'expropriation, joue un rôle clé et robuste dans l'explication des différences de revenus à travers les pays. En conclusion, les deux tables confirment la robustesse des résultats d'Acemoglu et al. sur l'importance des institutions pour expliquer les performances économiques à long terme des pays. Malgré des différences mineures dans les coefficients, les résultats actualisés de 2019 renforcent les conclusions originales de 1995, validant la pertinence du cadre théorique proposé.

Bibliographie

- [1] Bezbackh, P. and Gherardi, S. (2000). *La croissance économique : définition et mesures.*
- [2] Echaudemaison, J. (2009). *Croissance économique et développement.*
- [3] Terleckyj, N. E. (1984). *Productivity Growth in the U.S. : Trends and Factors.* The Brookings Institution.
- [4] Bank for International Settlements. (2011). *50 Years of the Bank for International Settlements.* Bank for International Settlements. Disponible à : <https://www.bis.org>
- [5] Barro, R. J. (1991). Economic Growth in a Cross Section of Countries. *The Quarterly Journal of Economics*, 106(2), 407–443. Disponible à : <https://www.jstor.org>
- [6] Alesina, A. and Perotti, R. (1996). Income Distribution, Political Instability, and Investment. *European Economic Review*, 40(6), 1203–1228. Disponible à : <https://www.sciencedirect.com>
- [7] North, D. C. (1990). *Institutions, Institutional Change, and Economic Performance.* Cambridge University Press. Disponible à : <https://www.cambridge.org>
- [8] Acemoglu, D., Johnson, S., and Robinson, J. A. (2001). The Colonial Origins of Comparative Development : An Empirical Investigation. *American Economic Review*, 91(5), 1369–1401. Disponible à : <https://www.aeaweb.org>
- [9] Sachs, J. D., and Warner, A. M. (1997). *Natural Resource Abundance and Economic Growth.* The Harvard Institute for International Development. Disponible à : <https://www.hiid.harvard.edu>
- [10] Frankel, J. A., and Romer, D. (1999). Does Trade Cause Growth ? *American Economic Review*, 89(3), 379–399. Disponible à : <https://www.jstor.org>

- [11] Brynjolfsson, E., and McAfee, A. (2014). *The Second Machine Age : Work, Progress, and Prosperity in a Time of Brilliant Technologies*. W.W. Norton & Company.
- [12] Rifkin, J. (2011). *The Third Industrial Revolution : How Lateral Power Is Transforming Energy, the Economy, and the World*. Palgrave Macmillan.
- [13] Aghion, P., Akcigit, U., and Howitt, P. (2015). Innovation and Growth : The Schumpeterian Perspective. *Annual Review of Economics*, 7(1), 557–575. Disponible à : <https://www.annualreviews.org>
- [14] Nordhaus, W. D. (1994). *Managing the Global Commons : The Economics of Climate Change*. MIT Press. Disponible à : <https://mitpress.mit.edu>
- [15] Stern, N. (2007). *The Economics of Climate Change : The Stern Review*. Cambridge University Press. Disponible à : <https://www.cambridge.org>
- [16] Organisation for Economic Co-operation and Development. (2011). *Towards Green Growth*. OECD Publishing. Disponible à : <https://www.oecd.org>
- [17] Intergovernmental Panel on Climate Change. (2022). *Climate Change 2022 : Impacts, Adaptation, and Vulnerability*. Intergovernmental Panel on Climate Change. Disponible à : <https://www.ipcc.ch>